

Relecture (7 septembre 2013)

Contribution d'un étho-psychologue à la Préhistoire et à l'Histoire de l'Interactionnisme (lyonnais).

A partir de ses documents et souvenirs personnels Jacques Cosnier retrace le développement du mouvement interactionniste tel que vécu et perçu par un praticien-chercheur, étho-psychologue des communications, au cours de ces cinquante dernières années. Comment le Laboratoire de Psychologie animale et comparée s'est transformé en Laboratoire d'Ethologie des communications puis s'est fondu dans un Groupe de Recherches sur les Interactions Communicatives (GRIC) et finalement (?) en ICAR.

Seront mentionnés ensuite sous forme d'énumération thématique les travaux effectués dans les différents laboratoires (en fait le même laboratoire rebaptisé selon les Facultés de rattachement) et le lexique des notions ou découvertes qui en ont résulté.

*Enfin pour satisfaire la curiosité des lecteurs et des chercheurs un volume de trois cents pages, intitulé « *Ecrits colligés (1963-2013) - Cinquante ans d'interactionnisme - Introduction pour une éthologie compréhensive* », propose des morceaux choisis de publications représentatives parues sous forme d'articles souvent difficiles à trouver.*

∴

Catherine Kerbrat-Orrechioni m'a averti : quand un ancien expose ses mémoires deux pièges lui sont tendus : le premier c'est de raconter sa vie et le second de prétendre avoir déjà tout dit...

Je n'évoquerai donc pas ma vocation première de naturaliste :

- mes observations de la larve de Fourmilion capturant ses proies, et
- la découverte des phénomènes de spéciation mimétique de deux espèces d'Orthoptères observés sur les hauts plateaux du Mont Liban (c'était pendant les années 41-42-43)...

Bien sûr entre ces Insectes et l'*Homo sapiens* la distance paraît grande mais je crois que la passion pour l'observation du comportement des uns et des autres a des racines communes dans une pulsion épistémophile et voyeuriste, qui anime tout naturaliste passionné.

Bref, cela explique que des études de médecine me conduisirent vers la psychologie avec une thèse en médecine soutenue en 1951 sur « L'examen psychologique des enfants en justice » et une thèse ès-sciences naturelles soutenue en 1965 sur « L'étude éthologique du comportement grégaire du *Rattus norvegicus* ».

Cela eut deux conséquences :

- 1-la concrétisation de ma vocation pour l'étude des comportements de communication et
- 2- des qualifications pour prétendre m'y consacrer dans des fonctions universitaires (Prof. de Psychophysiology) et clinico-hospitalières (neuropsychiatre et psychanalyste).

Le premier laboratoire que je pus ainsi organiser en 1966, rue Rolin, fut le « Laboratoire de Psychologie animale et Comparée », à la Faculté de Physiologie de l'Université Lyon 1.

Le « comparée » voulant dire que les recherches sur l'espèce humaine faisaient partie du programme et en conséquence que les étudiants en médecine et en psychologie y étaient bienvenus ainsi, évidemment, que les étudiants en biologie. Ce laboratoire était situé en pleine ville et possédait une animalerie confortable avec un personnel adéquat.

L'ambiance de cette époque était complexe : en psychologie, dite scientifique, le behaviorisme expérimental régnait, très amateur de labyrinthes, d'apprentissages de rats en boîtes de Skinner, et de plans expérimentaux. Aussi se réclamer de l'éthologie, science

naturaliste en premier lieu d'observation et de terrain, paraissait marginal, mais heureusement en linguistique, en sociologie et autres sciences humaines, l'ambiance était animée par deux courants plus attractifs : le générativisme avec Chomsky et le structuralisme mis en vedette par les anthropologues et les psychanalystes ... Grâce à cela, les psychologues cliniciens et les psychanalystes fréquentaient les linguistes sémioticiens et attendaient d'eux la bonne parole... Mon laboratoire, au recrutement oecuménique et orienté sur l'étude des processus de communication, trouvait donc plus d'affinités avec les collègues linguistes qu'avec les behavioristes purs et durs. Les « animalistes » y co-habitaient avec les « humanistes » : la problématique des interactions les rapprochait et les séminaires du laboratoire traitaient aussi bien des communications humaines qu'animales. Tant et si bien que comme l'essentiel de mes cours s'adressait aux étudiants en psychologie et qu'une collaboration fructueuse se développait avec l'équipe des jeunes linguistes de Lyon 2, je décidais en 1980 de changer de territoire : mon poste ainsi que mon laboratoire furent chaleureusement accueillis à Lyon 2 par le Président Cusin et son équipe ainsi que par les collègues du *Centre de recherches linguistiques et sémiologiques* (CRLS) avec lequel nous allions bientôt nous associer pour fonder le *Groupe de Recherches sur les Interactions et la Communication* (GRIC).

(Le GRIC était formé de trois équipes dont mon Laboratoire, les collaborations étaient nombreuses et stimulantes, mais je les relate ici à travers mes souvenirs personnels liés essentiellement aux activités du LEC, les leaders des autres équipes, C. Orecchioni et P. Bange les partagent sans doute en partie mais ils auraient sûrement beaucoup à dire sur les travaux de leurs propres équipes).

La liste des thèses soutenues donnera une idée de l'activité et de l'orientation du Laboratoire où se côtoyaient avec profit les animalistes et les humanistes.

Je présenterai successivement les titres des thèses soutenues au *Laboratoire de psychologie animale et comparée*, puis au *Laboratoire d'éthologie des communications* ; on y constatera la continuité des thèmes, ce qui n'est pas étonnant puisque que seuls les changements de titres, de locaux et d'organisme gestionnaire avaient changé mais le personnel enseignant, les objectifs, voire l'idéologie de recherche et le public étudiant restaient les mêmes... le thème des interactions demeurait notre objectif central.

Thèses du Laboratoire de Psychologie Animale et Comparée (U. Lyon1-rue Raulin)

Coulon, J. : *Système de communication et structure sociale chez le Cobaye domestique*, Thèse d'Etat Sciences Naturelle, Lyon 1, 1975.

Dahan, G. : *Contribution au traitement du contexte psychophysiologique de l'examen psychophysiologique*, Thèse de 3e cycle, Lyon 1, 1975.

Bekdache, K. : *Approche psychophysiologique de l'organisation verbo-viscero-motrice au cours des situations colloques*, Thèse de 3e cycle, Lyon 2, 1976.

Economides, S. : *Situations duelles et corrélations psychophysiologiques*, Thèse de 3e cycle, Lyon 1, 1977.

Rouby, C. : *La communication multicanaux : étude de la réception séparée du canal acoustique et du canal visuel*, Thèse de 3e cycle, Lyon 1, 1977.

Gouat, P. : *Ontogénèse des schèmes sexuels chez le Cobaye domestique*, Thèse de 3e cycle, Lyon 1, 1979.

Allarousse, J. : *Ontogenèse des profils comportementaux chez le Cobaye domestique*, Thèse de 3e cycle, Lyon 1, 1979.

Brossard, A. : *Etude descriptive des pauses dans la production verbale en situation duelle*, Thèse de 3e cycle, Lyon 2, 1979.

Thèses du Laboratoire d'Éthologie des Communications (U.Lyon 2-Bron)

Giroud, P. : *Ethologie d'une situation banale de communication verbale : une famille à table*, Thèse de 3e cycle, Lyon 2, 1980.

Labourel, D. : *Approche éthologique de la communication chez six malades aphasiques*, Thèse de 3e cycle, Lyon 2, 1980.

Magdinier, P. : *Jalons pour une analyse psycholinguistique de la parole*, Thèse de 3e cycle, Lyon 2, 1981.

Zervudacki, C. : *Une plaisanterie dans un café de village grec*, Thèse de 3e cycle, Lyon 2, 1982.

Benejam, G. : *Contribution à l'étude de l'expression et de la régulation sociale de l'émotion chez l'homme*, Thèse de 3e cycle, Lyon 1, 1983.

Bret, D. : *Les états de vigilance chez le Rat*, Thèse de 3e cycle, Lyon 1, 1983

Cabanac, C. : *Contribution à l'étude de l'interaction ludique chez le jeune Gorille en captivité*, Thèse de 3e cycle, Lyon 1, 1984.

Deichmann, M. : *La genèse du langage. Observations sur les échanges*, Thèse de 3e cycle, Lyon 2, 1984.

Bouachour, H. : *Les fonctions du discours non professionnel en consultation dentaire privée*, thèse de troisième cycle, Lyon 1, 1985.

Plety, R. : *Ethologie de l'interaction chez des enfants de premier cycle de l'enseignement secondaire au cours d'un apprentissage des mathématiques*, Thèse Etat ès Sciences, Lyon 1, 1985.

Jung, Y. : *Mimique et chirurgie maxillo-faciale*, Thèse de 3e cycle, Lyon 1, 1990

Grosjean, M. : *Les musiques de l'interaction. Contribution à une recherche sur les fonctions de la voix dans l'interaction*, Thèse d'Université, Lyon 2, 1991.

Charavel, M. : *Les interactions mères-enfants en situation de prématurité*, Thèse d'Université, Lyon 2, 1992.

Mariani-Rousset, S. : *Les parcours d'exposition : une situation de communication. Du comportement à la construction du sens*, Thèse d'Université, Lyon 2, 1992.

Primel, A. : *Le visuel, la kinésique et la pensée. Approche éthologique et clinique*, Thèse d'Université, Lyon 2, 1993.

Atifi, H. : *Communication, interaction et publicité télévisée : étude pragmatique et éthologique*, Thèse d'Université, Lyon 2, 1993.

Bandelier-Broquet, Ch. : *Scènes de la vie quotidienne en maison de retraite - les interactions en institution pour personnes âgées*, Thèse d'Université, Lyon 2, 1994.

Les titres des thèses du nouveau Laboratoire montrent qu'il n'y eut alors aucune solution de continuité mais qu'au contraire le thème des interactions demeurait notre objectif central.

Quelques livres du GRIC

Cette activité de recherche était soutenue par une collaboration éthologues-linguistes devenue grâce au GRIC encore plus active comme les publications de cette époque en témoignent.

En particulier le premier livre commun :

Cosnier, J., Coulon, J., Berrendonner, A., Orecchioni, C., *Les voies du langage, communications verbales, gestuelles et animales*, Dunod, Paris, 1982. Véritable manifeste interactionniste et pluridisciplinaire, préfacé de surcroît par Didier Anzieu psychanalyste renommé.

Suivi (entre autres) quelques années plus tard par :

1987-*Décrire la conversation*, J. Cosnier et C. Kerbrat-Orecchioni (eds), Presses Universitaires de Lyon, auquel participèrent la quasi-totalité des membres du GRIC 1 et 2.

1988-*Echanges sur la conversation*, J. Cosnier, N. Gelas, C. Kerbrat-Orecchioni, (eds), Edit. du CNRS.

1991-*La question*, C. Kerbrat-Orecchioni (ed.), Presses Universitaires de LYON. (URA 1347)

1993-*Soins et Communication, approches interactionnistes des relations de soins*, J. Cosnier, M. Grosjean, M. Lacoste, (eds), Presses Universitaires de Lyon.

1993-*Ethologie des communications humaines : aide-mémoire méthodologique*, R. Plety (ed.) Presses Universitaires de Lyon, et ARCI.

Cette activité éditoriale rejoignait l'écllosion de l'intérêt international croissant pour l'étude de la conversation et des interactions multimodales. Des échanges, des invitations (citons ainsi P. Ekman, E. Goffman, Gumperz, J., A. Kendon, P. Watzlawick, K. Scherer, C. Heath, C. Goodwin, D. McNeill, S. Goldin-Meadow...) et les participations à des congrès internationaux se multiplièrent.

Avec A. Brossard nous introduisions la traduction de textes de plusieurs de ces auteurs sous le titre de « *La communication non verbale* » (Delachaux & Niestlé, 1984). Tandis qu'avec Geneviève Calbris et Robert Plety nous animions un bulletin de liaison entre gestualistes francophones baptisé « *Kinelogos* » et qu'avec Michèle Grosjean nous créions une nouvelle collection aux Presses Universitaires de Lyon sous le titre *Ethologie et Psychologie des Communications*.

Enfin, avec Yves Winkin et l'intérêt des sociologues lyonnais pour les interactions sociales (en particulier le regretté Isaac Joseph) nous initiions plusieurs colloques à Cerisy autour des œuvres de G. Bateson et E. Goffman.

Quelques thèmes et terrains

Il est évidemment impossible d'exposer, même en résumé, les apports de tous les travaux, thèses et publications diverses, aussi les présenterai-je sous forme de répertoire offrant une définition des termes et un commentaire plus ou moins détaillé selon les nécessités.

Auparavant il est utile de mentionner les lieux de recueil des données et les méthodes et techniques utilisées.

Les lieux :

-Pour les recherches animalières : soit grâce à des animaleries où les terrariums sont faciles à installer pour surveiller et enregistrer les petits rongeurs, soit (par exemple pour l'étude des Gorilles) grâce à des accords avec un zoo (en l'occurrence le zoo de Saint Martin la Plaine).

-Pour les recherches humanistiques, selon l'objet, les observations se font en laboratoire ou en terrain extérieur.

-*Les observations en terrains extérieurs* (caméra cachée ou discrète) furent très variées et certaines furent soutenues par la création et l'animation d'une association para-universitaire de valorisation de la recherche : l'ARCI (Application des Recherches sur la Communication et les Interactions).

Je citerai quelques unes de ces observations de terrain :

- apprentissage en groupes scolaires (apprentissage coopérant)
- interactions dans le métro de Paris
- information-orientation de passants en ville (Montpellier)
- éthologie d'une grande rue citadine (Rue de la République à Lyon)
- parcours d'expositions (musées)
- éthologie des interactions dans une maison de retraite
- interactions d'un groupe de sujets aphasiques entre eux et dans leur famille.
- interactions en consultation médicale
- communications des personnes âgées
- pratiques communicatives quotidiennes de maghrébins en milieu urbain français
- échanges dans le café d'un village grec
- étho-anthropologie des usages communicatifs péri-alimentaires de populations méditerranéennes
- multimodalité des échanges conversationnels de sujets en face-à-face présentiel ou en face-à-face distanciel...le face-à-face distanciel se développant rapidement en raison des progrès techniques et de l'utilisation de plus en plus large des communications médiées par ordinateur (ou « écraniques ») en particulier en pédagogie. (Cf. *Le Face-à-face en ligne, approche éthologique*, Cosnier, J., Develotte, C. In : *Décrire la conversation en ligne, le face à face distanciel*, Develotte, C., Kern, R., Lamy, M.-N.(dir.), 27-50, ENS Editions, 2011).
- développement du langage gestuel d'une enfant sourde née de parents sourds.
- etc...

A cet égard sans doute les chercheurs actuels (doctorants par exemple) n'imaginent probablement pas combien les conditions présentes avec le développement de la magnétoscopie et de l'informatique facilitent les choses...Dans les années 60-70 on filmait sur pellicule !!! et dans les années 80 les magnétoscopes qui constituaient un grand progrès étaient cependant volumineux et lourds : les enregistrements pirates ou discrets nécessitaient des qualités athlétiques...

- *Les études en laboratoire*, plus confortables, permettent un contrôle des conditions d'observation ; il est pratique de disposer de deux salles mitoyennes, l'une où se déroule l'activité observée et l'autre où sont placés un observateur et les appareils d'enregistrements. C'est ce qui se passait pour la plupart des enregistrements d'entretiens ou de consultations.

D'autre part la vidéo permet en labo de faire des enregistrements avec plusieurs caméras et de traiter les images sur un même écran partagé grâce à des régies ou des logiciels, ce qui simplifie considérablement le travail et améliore la précision des résultats.

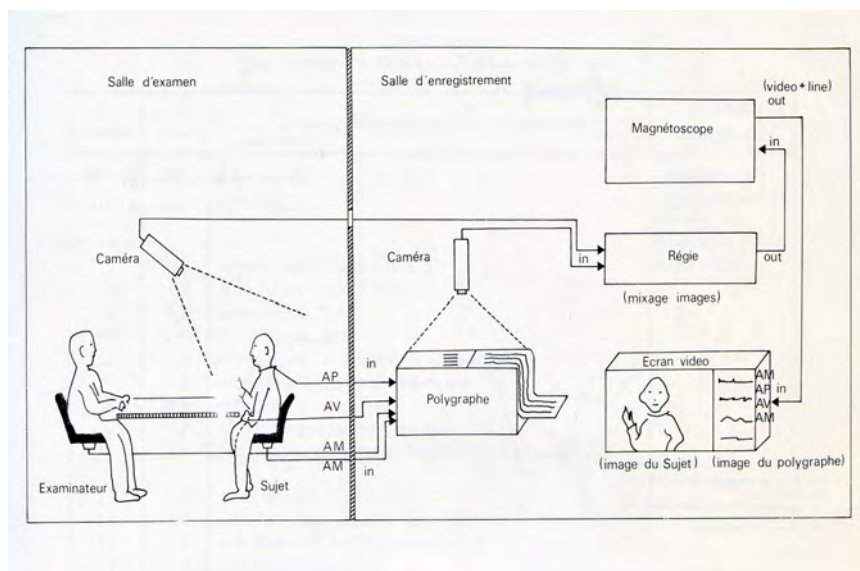
Je donne ci-dessous quelques images de divers dispositifs et situations, échantillons très incomplets et limités des nombreux corpus réalisés.



à G. enregistrement d'une discussion
Images 1



à D. confrontation en play-back



Entretien clinique avec enregistrements polygraphiques
Image 2 et 3

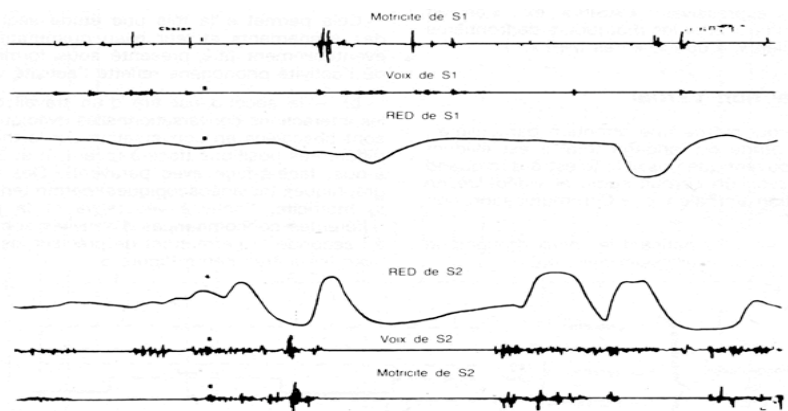


figure 4. - Polygraphie de l'interaction conversationnelle de S1 et S2

Image 4

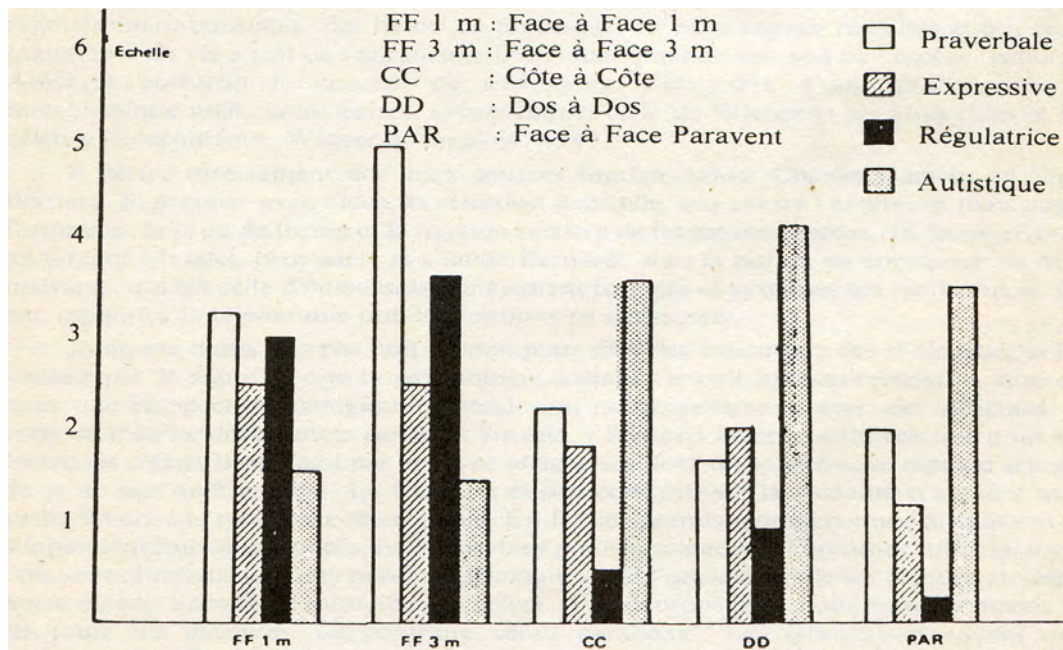
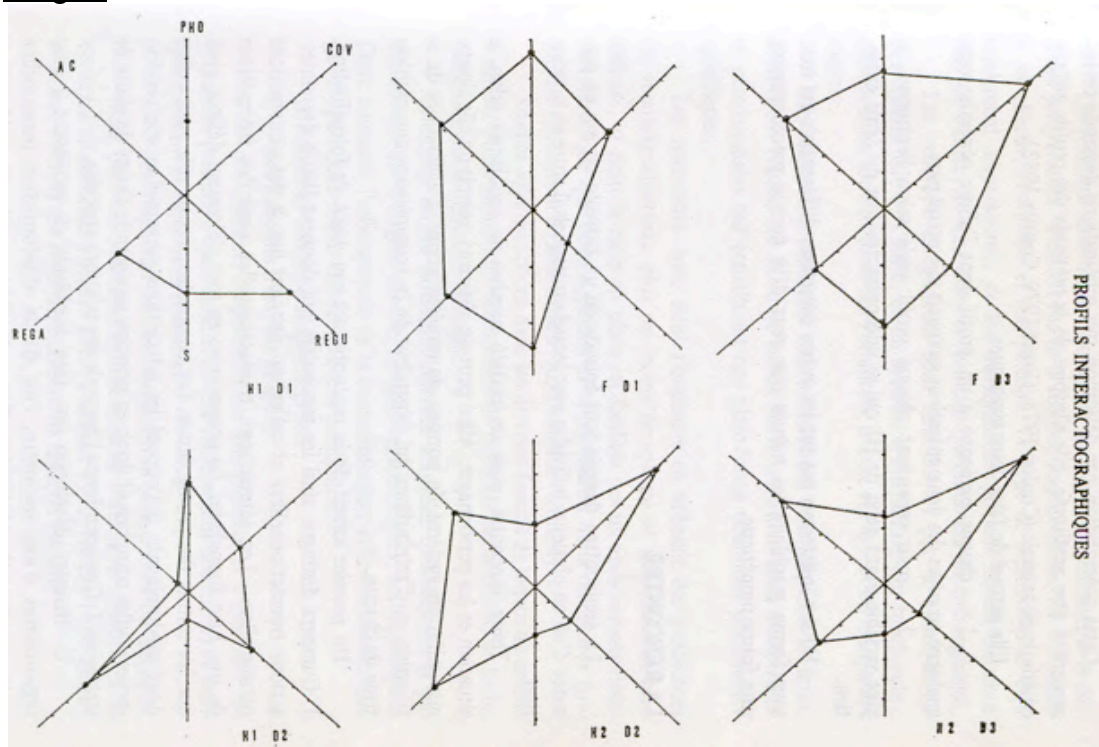


FIGURE 6 : Variation de la gestualité conversationnelle selon la situation. (Moyenne pour 10 sujets par situation). On remarquera la différence selon que le canal visuel est exclu ou non.

Image 5





que des mômes là se schoutent dans l'escalier



...ce collègue qu'on a vu là, ...



..Paul le bras il se cogne..



moi, le coup du lapin

Images 6,7,8,9.

DIFFERENTS TYPES DE DEIXIS

- Quelques notions, termes et découvertes introduits ou mis en valeur par les travaux du Laboratoire

On comprendra facilement que la présentation détaillée et commentée des principaux résultats de ces recherches étalées sur un demi-siècle et auxquelles ont participé une quarantaine de chercheurs pose de multiples problèmes : j'en ai fait une liste nécessairement limitée, chaque

item est suivi d'une date qui peut dans la plupart des cas permettre d'en repérer le contexte en se référant à la liste des thèses citée plus haut, sinon on peut se reporter aux *Ecrits Colligés...*

- Physiologie sociale(1965)
- Organisation-verbo-viscero-motrice (1975-1976)
- Répertoire des gestes quasi-linguistiques français (1977)
- Variations proxémiques (1976)
- Phénomène du balancement (1975)
- Epigénèse interactionnelle (1981)
- Profils gestuels : notion et spécificité (1984)
- Totexte ou Communication Totale (1982)
- Classification fonctionnelle des gestes conversationnels (1982)
- Grands tours et petits tours (1988)
- Accordage empathique (1992)
- Analyseur corporel (1996)
- Loi de représentation de l'objet absent (1992)
- Echoïsation (1992)
- Analyseur corporel (1996)
- Deixis narrative vs Deixis indexicale (2007)
- Similitude (2012) (Induction de ..., Attraction de ..., Phobie de ...)
- Stades de l'empathie (empathogénèse) (2012)
- Postulat empathique (2012)
- Ethologie compréhensive (tout l'ensemble des travaux)

La mimo-gestualité et ses axiomes

Ne pouvant donc développer plus longuement les notions précédentes, j'en choisirai cependant une qui m'est apparue importante tout au long de mes travaux et qui en a fait, au moins au début, l'originalité : c'est la description formelle et fonctionnelle de la multimodalité que je présenterai en quatre tableaux : 1.Les catégories gestuelles ; 2.Les axiomes de la communication totale ; 3.L'organisation énonciative ; 4.Les fonctions de l'énoncé total.

1-Les catégories gestuelles (J.Cosnier1989, revu 2002)

-EMBLEMES : gestes (et/ou vocalisations) quasi-linguistiques de forme et d'utilisation conventionnelle qui peuvent être utilisés avec ou sans paroles.

-CO-VERBAUX :

.Phonogènes : liés à l'activité productrice des sons de la parole.

.Illustratifs : liés au contenu propositionnel du discours.

On distingue :

-Les déictiques : désignant le référent présent ou symbolique

-Les iconiques : représentant les formes des objets.

-Les ideographiques ou métaphoriques : représentant des objets ou des concepts abstraits.

.Intonatifs, Bâtons ou battements : mouvements en deux temps de la tête ou des mains, marqueurs pragmatiques.

.Expressifs : principalement les mimiques faciales qui connotent le contenu propositionnel ou qui situent métacommunicativement la position de l'orateur ou/et de son collocuteur.

-COORDINATEURS :

.Régulateurs : assurent le copilotage de l'interaction (maintenance et passage de tours).

.Phatiques : activité du parleur destinée à vérifier ou à entretenir le contact principalement par le regard et l'intonation, parfois par le contact physique.

-EXTRA-COMMUNICATIFS

.Autocentrés : grattage, caresses, manipulation d'objet...

.Praxiques : gestes opératoires et ludiques.

2-Les Axiomes de la communication totale : (Cosnier, 2005)

1-La communication de face à face est multimodale :

Cette première maxime n'a rien d'original : il est évident que les gestes et les expressions faciales jouent un rôle essentiel pour la composition de l'énoncé et pour la régulation de l'interaction. Ce que l'on peut schématiquement formuler :

Énoncé total (Totexte) = Cotexte (Gestuel+Vocal) + Texte (Verbal)

1-bis-Corollaire : - L'énoncé excède le prononcé

Si l'on admet la formule précédente il est clair que l'énoncé total résulte de la mise en mots mais aussi de la mise en gestes de la pensée et donc que cet énoncé total excède le simple énoncé verbal.

2-La mise en corps précède la mise en mots.

La micro-analyse de la motricité co-verbale de l'énonciateur montre qu'elle précède ou se juxtapose à la chaîne verbale, la motricité forme le lit de la verbalité

2-bis-Corollaire :- La motricité co-verbale est utile autant au destinataire qu'au destinataire.

La motricité co-verbale s'intègre dans la composition de l'énoncé et facilite ainsi la compréhension du destinataire mais elle participe aussi au travail intermédiaire de la mise en mots et de la mise en contexte (fonction énonciative) et par là facilite le travail du destinataire.

2-ter-corollaire :- On ne peut pas parler sans bouger(sauf en lecture ou en récitation).

3- Le corps du parleur est le point zéro des coordonnées spatio-temporelles de son discours :

Le corps du parleur fournit les supports énonciatifs fondamentaux des représentations temporelles et spatiales. Les références spatiales et temporelles sont situées par rapport au corps du parleur autour duquel se construit l'univers du discours.

4-La loi de désignation du référent présent ou représentable :

Tout référent présent du discours est désigné (par un geste, un regard ou un mouvement de tête).

Si le référent est absent mais peut être représenté symboliquement son représentant est alors désigné.

En l'absence du référent ou de son représentant il arrive que soit désigné un point arbitraire de l'espace qui servira alors de référence virtuelle (et partagée) dans la suite du discours.

5- L'énoncé est le produit d'une co-énonciation

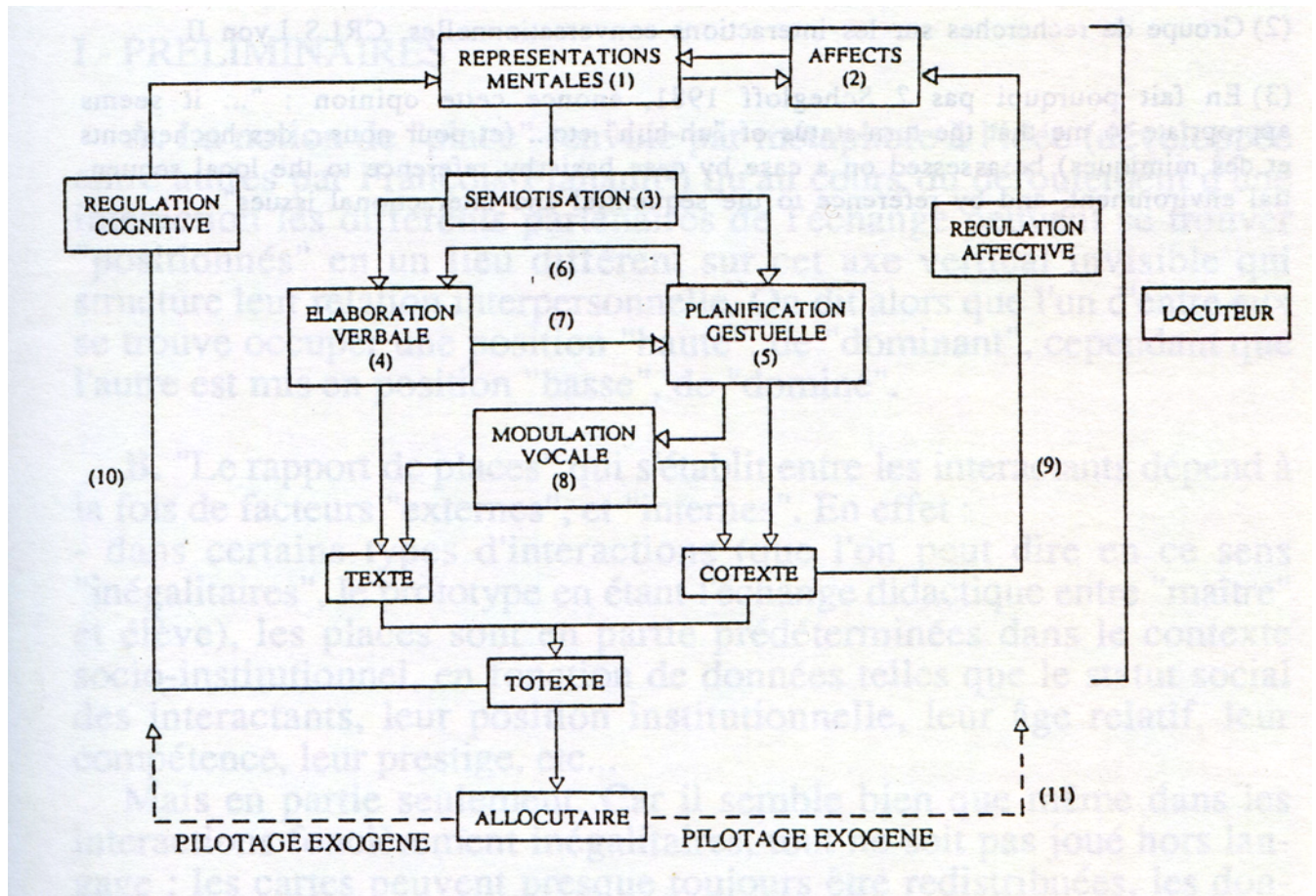
La communication de face-à-face est une interaction co-pilotée, son modèle n'est pas le ping-pong mais le tango. Le destinataire présente en effet une activité mimo-gestuelle qui assure la synchronie interactionnelle.

6-Le dispositif de co-pilotage comprend l'activité phatique de l'énonciateur (regards-mouvements de tête et de mains, expressions faciales) **et l'activité régulatrice du co-énonciateur** (regards, hochements de tête, sourires, expressions faciales, échoisations corporelles)

7-Le co-pilotage interactionnel est l'instrument des inférences empathiques nécessaires à l'interprétation des énoncés totaux.

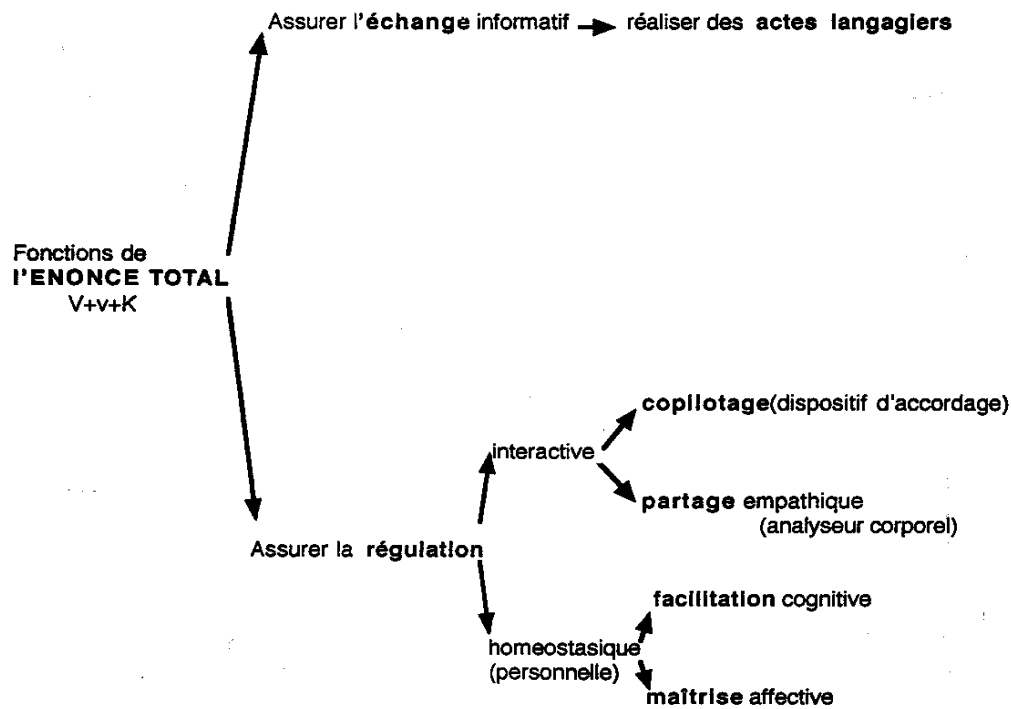
La gestualité du parleur sert d'induction empathique en fournissant au partenaire un modèle effecteur qui favorise l'échoisation psycho-corporelle à la base du processus empathique.(cf. les découvertes neuro-physiologiques des « neurones-miroirs »).

3-L'organisation énonciative (1981)



En (1) et (2) les représentations mentales et les affects (« source des messages à énoncer ») ; en (3) la sémiotisation qui va commander deux voies sous-jacentes, l'une (4) aboutissant à l'élaboration du texte verbal, l'autre (4) aboutissant au cotexte vocal et gestuel. La relation (6) indique que la planification gestuelle intègre en l'encadrant et en l'anticipant l'élaboration verbale. La relation (7) que l'élaboration verbale dans sa réalisation va être synchronique de la production gestuelle. La relation (8) indique l'impact de l'activité corporelle sur la modulation vocale. Enfin les flèches rétroactives (9) et (10) montrent que la régulation affective est plutôt sous la dépendance du cotexte et la régulation cognitive sous celle du texte. Mais l'interaction des représentations mentales (1) et des affects (2) indique que la régulation de (1) agit aussi sur (2) et vice versa. Enfin figure l'action de pilotage de l'allocutaire (11).

4-Les fonctions de l'énoncé total (2012)



En guise de conclusion : Pourquoi « Ethologie compréhensive » ?

On trouvera dans mes *écrits colligés* plusieurs explications et justifications de ce label, entre autres : p.9 un entretien de 2001 avec Hugues Hotier et p.35, *Spécificité de l'attitude éthologique dans l'étude du comportement humain*-(Paru en 1977 in Rev.de Psychologie Médicale).

-Ethologie ? s'étonnent certains, mais nous ne sommes pas des bêtes ? Mais si ! nous en sommes, ou disons plutôt : des animaux, cela semble peu discutable, reste à préciser en quoi cette espèce humaine est différente des autres, or, il apparaît vite que c'est le langage qui en constitue la spécificité majeure, et comme « éthologie » est synonyme d'étude naturaliste (étude des comportements des espèces dans leur milieu naturel = basée sur des observations de « terrain »), l'éthologie est bien une méthode de choix pour l'étude des interactions langagières (et pas seulement...). C'est d'ailleurs ce que disait le sociologue E. Goffman :

nous avons besoin d'une éthologie humaine pour étudier les interactions. (in : *La mise en scène de la vie quotidienne, 2.les relations en public*, p.12, Edit. de Minuit 1973)

-Compréhensive ? eh bien ce n'est pas parce que nous sommes essentiellement des observateurs de même nature que les observables que nous devrions faire comme si le langage n'existait pas : l'éthologue animalier serait formidablement heureux s'il pouvait à l'issue de ses observations recueillir quand cela est possible les commentaires des animaux observés !! alors pourquoi nous en priverions-nous ? C'était d'ailleurs l'opinion des sociologues du siècle dernier (tels Simmel, Weber...) qui pensaient que si le vécu des populations étudiées ne détenait pas la vérité sociologique, il était cependant un paramètre non négligeable pour comprendre cette vérité. Et d'ailleurs ce serait un comble que l'éthologie de l'animal bavard fasse comme si le langage n'existait pas !

Ceci dit, il est important de souligner que le terme *éthologie* désigne dans notre acception une méthodologie transdisciplinaire : on peut l'utiliser aussi bien en zoologie (où d'ailleurs il avait été créé par Geoffroy Saint Hilaire pour désigner la zoologie naturaliste) qu'en sociologie ou qu'en psychologie, il est pratiquement synonyme *d'approche naturaliste*.

PS-Sans les collègues, amis et collaborateurs ayant participé à la réalisation ou à l'inspiration des travaux mentionnés ci-dessus rien n'aurait pu se faire :

J.Allarousse, S. Argant, H. Atifi, Ch. Bandelier-Broquet, K.Bekdache, G.Benejam, D.Bret, N.Bonnet, H.Bouachour, M-L Brunel, A.Brossard, C. Cabanac, M.Charavel, J.Coulon, G. Dahan, S.Dalhoumi, M. Deichmann, S. Economides, E. Galacteros, P.Gouat, P.Giroud, M. Grosjean, S.Huygues-Despointes, Y.Jung, J.T.Kouenzi, D.Labourel, M.Le Blanc-Charavel, P.Magdinier, S. Mariani-Rousset, D. Picard, R. Plety, A. Primel, J. Rachidi, V. Reymond-Haynal, C. Rouby, N. Tagger, J.Vaysse, C. Zervudacki, et les équipes du GRIC puis d'ICAR...
(avec une pensée particulière pour Michèle Grosjean et Robert Plety).

Lyon, Juillet 2013.